



©FAO/Jean Mushayija

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS RÉGIONALES POUR FAIRE FACE AUX EFFETS NÉGATIFS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LE SECTEUR DE LA SANTÉ ANIMALE EN AFRIQUE

Janvier 2024

ODD:



Pays:

Afrique australe (Afrique du Sud et Zimbabwe); Afrique centrale (Cameroun); Afrique de l'Est (Éthiopie, Kenya et Rwanda); Afrique de l'Ouest (Ghana, Nigéria et Sénégal)

Code du projet:

TCP/RAF/3801

Contribution de la FAO:

500 000 USD

Période de mise en œuvre:

28 juillet 2020-30 juin 2023

Contact:

Bureau régional de la FAO pour l'Afrique
fao-ro-africa@fao.org



Partenaires

Organismes publics et/ou départements chargés de la santé animale, de l'élevage et de la faune/des forêts et de l'environnement dans neuf pays cibles.

Bénéficiaires

Départements de la santé animale et de l'élevage des pays visés, propriétaires de bétail et consommateurs.



DESCRIPTION DU PROJET

Depuis le début de la pandémie de covid-19 début 2020 et sa rapide propagation sur toute la planète, qui a fait de cette maladie une menace pour la santé publique mondiale ayant causé plus de 6,9 millions de morts, l'impact que les maladies infectieuses d'origine animale peuvent avoir sur la santé et le développement dans le monde ainsi que leurs effets négatifs graves et à long terme sont rapidement apparus. La nécessité de renforcer les capacités à prévenir, détecter et gérer la possible transmission du coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère (SARS-CoV-2) et d'autres maladies infectieuses émergentes ou récurrentes à l'interface entre les animaux, les humains et les écosystèmes est devenue une priorité mondiale. Les coronavirus, dont on sait qu'ils infectent les mammifères, notamment différentes espèces d'animaux d'élevage, sont en général très spécifiques à leur hôte, mais dans le cas du SARS-CoV-2, on soupçonne qu'il provient des chauves-souris, puis qu'il s'est transmis entre les humains. Si aucun élément n'a montré que le SARS-CoV-2 circulait chez des animaux d'élevage, le risque de propagation par l'intermédiaire du bétail ne pouvait pas être écarté dans les premières heures de la situation d'urgence.

En septembre 2023, le continent africain avait enregistré plus de 9,5 millions de cas signalés et plus de 175 000 décès, qui sont venus s'ajouter aux difficultés que connaissent les pays déjà touchés par la pauvreté, le chômage, la malnutrition et la faim. Il a été estimé que le secteur de la santé animale était particulièrement vulnérable et qu'il fallait le soutenir davantage afin de renforcer les systèmes nationaux de prévention et d'intervention.

Afin de remédier à ces problèmes complexes, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a élaboré ce projet qui vise à renforcer les capacités régionales en Afrique afin de faire face aux effets négatifs de la pandémie de covid-19 sur le secteur de la santé animale en nouant des partenariats avec les services vétérinaires et les gestionnaires de ressources naturelles (forêts/faune) respectifs des ministères de l'agriculture et des forêts/de la faune de neuf pays: Afrique du Sud, Cameroun, Éthiopie, Ghana, Kenya, Nigéria, Rwanda, Sénégal et Zimbabwe.

La méthode adoptée pour le projet est fondée sur l'initiative «Une seule santé», une approche intégrée et unificatrice qui vise à équilibrer et à optimiser durablement la santé des personnes, des animaux et des écosystèmes, en prenant en compte les liens indissociables entre ces secteurs et la nécessité d'agir de manière coordonnée pour protéger la santé et éviter les perturbations dans les systèmes alimentaires.

IMPACT

Le projet a contribué à la prévention et à la détection de la covid-19 et d'autres maladies transmissibles en améliorant les capacités aux niveaux national et régional, en renforçant les collaborations multisectorielles et en facilitant la préparation et les futures interventions. Ces activités ont aidé à atténuer les effets négatifs de la pandémie de covid-19 sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance, car elles ont permis de mieux connaître l'épidémiologie de la maladie et les moyens d'atténuer les risques à l'interface entre les animaux, les humains et les écosystèmes. Le renforcement des capacités des services de santé animale permettra à terme de mieux gérer les zoonoses, la production et les maladies animales transfrontalières, et ainsi d'améliorer la sécurité alimentaire, de faire reculer la pauvreté et de réduire le nombre de pandémies et de maladies endémiques ayant des incidences sur la santé publique.

RÉALISATION DES RÉSULTATS

Le projet a permis de renforcer les capacités des services de santé animale aux niveaux national et régional dans le domaine de la détection et de la lutte contre les coronavirus, grâce à l'adoption de l'approche «Une seule santé», une démarche globale visant à préserver la santé des humains, des animaux, des végétaux et de l'environnement en améliorant, au niveau national, les mesures de prévention, de préparation et de lutte afin d'éviter les crises sanitaires et les futures pandémies.

À cette fin, on a, d'une part, des formations ont été dispensées dans plusieurs disciplines (y compris la conduite des évaluations des risques) à l'intention du personnel concerné par la fourniture de services dans les secteurs de la santé des humains, des animaux et de l'environnement. Au Kenya, des séances de formations multisectorielles ont été organisées, lesquelles comprenaient des simulations sur plusieurs maladies. En Éthiopie, les fournisseurs de services de santé animale, publique et environnementale ont été formés aux bonnes pratiques de gestion des situations d'urgence, ce qui a entraîné une amélioration de la gestion des maladies zoonotiques grâce à l'application de principes de biosûreté et de biosécurité.

D'autre part, l'évaluation des laboratoires (comme celle qui a été réalisée au Kenya, par exemple) et l'achat de matériel de laboratoire et de kits de diagnostic (en Afrique du Sud et au Rwanda, notamment) ont permis d'améliorer les capacités des laboratoires concernés dans les pays visés.

En outre, un certain nombre de protocoles et de directives ont été mis au point, notamment le protocole relatif à la covid-19 au Nigéria. En Éthiopie, une étude de la chaîne de valeur du secteur de la viande de bœuf a été réalisée dans des régions qui n'avaient pas été analysées auparavant. Des études sur les facteurs de transmission de la maladie ont été menées en Éthiopie et au Kenya, lesquelles ont permis de mieux comprendre des domaines prioritaires et de suggérer une voie à suivre.

Dans le cadre du projet, on a également veillé à ce que les informations disponibles sur l'éventuelle transmission de la maladie entre les humains et les animaux puissent être largement diffusées, ce qui a limité le risque de propagation. À cette fin, le projet a fait office de plaque tournante pour un réseau régional d'information sur la maladie dont le but était d'échanger des informations en temps voulu afin d'émettre des alertes rapides régionales sur la covid-19 à l'interface entre les animaux, les humains et les écosystèmes.

Dans cette perspective, une réunion technique sur le partage d'informations liées à la covid-19 a été organisée en coopération avec les plateformes nationales «Une seule santé» des neuf pays visés. En outre, un mécanisme national de partage d'informations entre les membres de la plateforme nationale «Une seule santé» a été créé et mis en service au Zimbabwe.

Des informations sur l'ampleur des perturbations ayant touché les moyens de subsistance liés à l'élevage, ainsi que sur les éventuelles interventions menées pendant et après la pandémie, ont été mises à disposition, ce qui a limité les effets négatifs de la pandémie de covid-19 sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance. Cela a été possible grâce aux études d'impact qui ont été menées pour mieux comprendre les besoins en matière de mobilisation de ressources et pour améliorer la gestion de la maladie. Dans le cadre de ce projet, les études d'impact ont fait l'objet d'un examen approfondi et d'une large diffusion en Afrique du Sud, en Éthiopie et au Kenya. Le rapport à ce sujet qui a été mis au point donne un aperçu des risques d'infection par le SARS-CoV-2 chez les animaux à l'interface entre les humains, les animaux et les écosystèmes et présente des recommandations sur les priorités et les possibilités en matière d'amélioration des activités de surveillance de la covid-19 chez les animaux à l'interface entre les humains, les animaux et les écosystèmes. Par ailleurs, un document de simulation de scénarios sur les répercussions potentielles d'une maladie X à l'interface entre les humains, les animaux et les écosystèmes a été élaboré pour l'Afrique du Sud, l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya et le Sénégal.

Des recommandations sur les politiques d'atténuation des risques et des effets de la covid-19 ont été mises au point et diffusées aux décideurs lors de plusieurs forums de sensibilisation au niveau national et à l'occasion de l'atelier de validation et de diffusion des résultats du projet qui s'est tenu à Kigali (Rwanda) en février 2023, auquel ont participé les neuf pays concernés.





MISE EN ŒUVRE DU PLAN DE TRAVAIL ET DU BUDGET

La mise en œuvre des activités du projet a été retardée en raison de l'application de mesures de prévention de la covid-19, ainsi que de difficultés bureaucratiques lors de la rédaction des lettres d'accord dans certaines régions concernées par le projet. Dans certains cas, les processus d'achat ont également été retardés. Deux reports des délais initiaux sans coûts supplémentaires ont donc été demandés et approuvés.

Le projet a finalement été achevé sans dépassement du budget total initial, mais une révision visant à réallouer des fonds provenant de postes budgétaires moins utilisés a été réalisée en février 2021.

MESURES DE SUIVI À L'ATTENTION DES GOUVERNEMENTS

Un cadre réglementaire et juridique d'accompagnement doit être élaboré, notamment en ce qui concerne les questions de lutte contre les maladies et plus particulièrement les maladies zoonotiques. En outre, une mobilisation de ressources supplémentaires permettrait de pérenniser les activités, en particulier en ce qui concerne les achats de matériel de laboratoire.

DURABILITÉ

1. Développement des capacités

Les responsables du projet ont travaillé en très étroite collaboration avec les autorités nationales des pays visés afin de faire en sorte que les institutions publiques concernées soient en mesure de jouer un rôle moteur dans la mise en œuvre des recommandations, en collaboration avec des partenaires du secteur public et du secteur privé.

Le renforcement de la collaboration multisectorielle entre les trois principaux secteurs «Une seule santé», qui a été mené à bien, ainsi que la coopération avec d'autres organismes des Nations Unies et l'établissement de partenariats avec des entités publiques et privées dans les pays visés ont contribué à la création de liens qui perdureront au-delà du projet.

2. Égalité des sexes

L'égalité des genres a été prise en compte tout au long du projet. La participation équitable des femmes et des hommes à toutes les activités a été encouragée et s'est concrétisée.

3. Durabilité technologique

Tout le matériel acheté dans le cadre du projet était adéquat et a permis de mener à bien la mise en œuvre de tous les essais en laboratoire prévus. Les séances de formation ont été conduites après consultation des principales parties prenantes et en accord avec les autorités des pays visés. Grâce à ces initiatives et compte tenu de l'engagement important des participants, y compris les points focaux des autorités, on estime que les activités techniques pourront se poursuivre sans assistance supplémentaire.

4. Durabilité économique

Tout le matériel de laboratoire qui a été acheté dans le cadre du projet, y compris les réactifs et les produits chimiques, était peu onéreux, ce qui a permis aux autorités concernées d'être, en partie, en mesure de contribuer à de futurs achats. Toutefois, il faut envisager de mobiliser davantage de ressources.



DOCUMENTS ET MATÉRIEL DE DIFFUSION PRODUITS AU COURS DU PROJET

- ❑ **FAO.** Mai 2020. *Protocol on COVID-19 in animals for Nigeria.*
- ❑ **FAO.** 2021. *Assessing National Capacities to Address Negative Impact of COVID-19 in Zimbabwe.*
- ❑ **FAO.** Mars 2021. *Application of the Tripartite Joint Risk Assessment Operational Tool to assess health risks at the human–animal–environment interface in Ethiopia.*
- ❑ **FAO.** Mai 2021. *Dissemination of existing biosecurity and biosafety guidelines and SoPs for COVID 19 testing in Veterinary laboratories in Ghana.*
- ❑ **FAO.** Juillet 2021. *Strengthening regional capacities to address negative impacts of COVID-19 on the animal health sector in Africa, a case study of Ghana.*
- ❑ **FAO.** Septembre 2021. *Report on the mapping of one health stakeholders in Nigeria.*

- ❑ **FAO.** Septembre 2021. *Report on the mapping of one health stakeholders in Nigeria.*
- ❑ **FAO.** Octobre 2021. *Ethiopian national laboratory Capacity and biorisk Assessment.*
- ❑ **FAO.** Octobre 2021. *Impact of COVID-19 on Livestock and Livestock Products Export Supply Chain, Nutrition and Livelihoods and Potential Drivers of Zoonotic Diseases Emergence and Spillover Study in Ethiopia.*
- ❑ **FAO.** Novembre 2021. *Characterization of risks for spillover at the animal-human-wildlife-environment interface in Ghana.*
- ❑ **FAO.** Janvier 2022. *Impact of COVID-19 on Livestock and Livestock Products Export Supply Chain.*
- ❑ **FAO.** Janvier 2022. *Impacts of COVID-19/SARS COV-2 on Food and Nutrition Security and Livelihoods Related to Livestock in Kenya.*



- ❑ **FAO.** Mars 2022. *Strengthening regional capacities to address negative impacts of COVID-19 on the animal health sector in Africa.*
- ❑ **FAO.** (à paraître). *Transmission risk and spillover potential of emerging infectious zoonotic diseases; a case study of SARS-COV-2 in East Africa.*
- ❑ **FAO.** Mai 2022. *FAO Laboratory Mapping Assessment Tool on Veterinary Laboratories in Nigeria.*
- ❑ **FAO.** 15 juin 2023. *Building capacities for the Southern Africa Development Community (SADC) regional surveillance for the detection of highly pathogenic avian influenza. Rapport d'étude.*
- ❑ **FAO.** Mars 2023. *Desk Study on Zoonotic Disease Emergence and Disease X Spillover of COVID-19/SARS-CoV-2 virus in Nigeria.* Publication de la FAO.
- ❑ **FAO.** Décembre 2022. *Support One Health Stakeholders towards implementation of the OH strategic plan (2010-2023) in Nigeria.*

RÉALISATION DES RÉSULTATS – MATRICE DU CADRE LOGIQUE

Impact attendu	Atténuer les effets négatifs de la pandémie de covid-19 sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance grâce à une meilleure connaissance de son épidémiologie et des moyens d'atténuer les risques à l'interface entre les animaux, les humains et les écosystèmes		
Résultat	<ul style="list-style-type: none"> – Les services de santé animale¹ aux niveaux national et régional ont amélioré leurs capacités de détection du SARS-CoV-2 et sont préparés à intervenir de manière adéquate en collaboration avec les secteurs de la santé publique, de l'agriculture, des forêts et de la faune sauvage dans le cadre de l'approche «Une seule santé». – Les informations disponibles sur la potentielle transmission du SARS-CoV-2 entre l'humain et l'animal ont été largement communiquées aux partenaires concernés afin de limiter les risques de propagation au cas où des animaux devenaient des vecteurs d'infection à l'avenir. – Des informations sur l'ampleur des perturbations ayant touché les moyens de subsistance liés à l'élevage et sur les éventuelles interventions menées pendant et après la pandémie ont été mises à disposition afin de limiter les effets négatifs de la pandémie de covid-19 sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance. 		
	Indicateur	Nombre de pays disposant de services de santé animale ayant les capacités nécessaires pour mettre en œuvre des directives ou des recommandations fournies dans le cadre du projet.	
	Situation de référence	Aucune directive ou recommandation n'a été fournie dans le cadre du projet.	
	Cible finale	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les pays de la liste et les communautés économiques régionales concernées. - CEDEAO – Nigéria/Sénégal/Ghana (Afrique de l'Ouest). - CEEAC – Cameroun (Afrique centrale). - CAE et IGAD – Kenya/Éthiopie/Rwanda (Afrique de l'Est). - SADC – Afrique du Sud/Zimbabwe (Afrique australe). 	
Observations et mesures de suivi à prendre	<p>Les résultats obtenus pendant le projet sont notamment les suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Amélioration des capacités de diagnostic de la maladie dans les pays visés grâce à l'achat de matériel de laboratoire et de kits de diagnostic. - Amélioration de la fourniture de services dans les secteurs de la santé animale, humaine et environnementale grâce à la formation de personnel dans plusieurs disciplines selon l'approche «Une seule santé». - Plus grande sensibilisation grâce à la communication de supports sur la covid-19 aux parties prenantes. - Meilleure connaissance des besoins en matière de mobilisation de ressources et meilleure gestion de la maladie grâce aux études d'impact effectuées. 		
Produit 1	Les réseaux/comités directeurs multisectoriels «Une seule santé» aux niveaux national et régional sont évalués, établis ou renforcés dans le but de coordonner les efforts et de partager des informations ayant trait à la pandémie de covid-19 et de définir en temps utile des priorités nationales supplémentaires en matière d'approche «Une seule santé» à l'interface entre les animaux, les humains et les écosystèmes		
	Indicateurs	Objectif	Obtenu
	Nombre de réunions organisées dans le cadre du projet pour coordonner les efforts et informations partagées entre les parties prenantes sur la covid-19, sur des questions liées au SARS-CoV-2 ou sur d'autres questions prioritaires liées à l'approche «Une seule santé».	<ul style="list-style-type: none"> - Évaluation selon l'approche «Une seule santé» au niveau national. - Au moins deux réunions de coordination organisées. - Des supports de communication sur la covid-19 ou le SARS-CoV-2 ont été diffusés à tous les pays participants et aux communautés économiques régionales concernées. 	En partie
Situation de référence	Dans le cadre de l'appui prêté au titre du projet, aucune réunion n'a été organisée et aucun support de communication n'a été mis au point.		
Observations	Le projet a fait office de plaque tournante pour un réseau régional d'information sur la maladie dont le but était d'échanger des informations en temps voulu afin d'émettre des alertes rapides régionales sur la covid-19 à l'interface entre les animaux, les humains et les écosystèmes. Les responsables du projet ont également contribué à l'établissement et à la mise en œuvre d'un mécanisme national permettant aux membres de la plateforme «Une seule santé» du Zimbabwe de partager des informations. En outre, des recommandations sur les politiques relatives à l'atténuation des risques liés à la covid-19 et de ses effets ont été mises au point et diffusées aux décideurs, dans le cadre de plusieurs forums nationaux de sensibilisation, dans les neuf pays concernés par le projet.		

¹La santé animale concerne les animaux domestiques, les animaux d'élevage et les animaux sauvages.

Activité 1.1	Promouvoir la coordination et la collaboration multisectorielles	
	Réalisée	Oui
	Observations	<p>Des réunions de lancement auxquelles ont participé les neuf pays concernés par le projet se sont tenues afin de convenir des modalités de la mise en œuvre. Ensuite, ont eu lieu les réunions de lancement au niveau national auxquelles ont participé toutes les parties prenantes concernées par l'approche «Une seule santé» (organismes publics, ministères et partenaires tels que l'Organisation mondiale de la Santé [OMS], le réseau Africa One Health University Network [AFROHUN] et un certain nombre d'ONG de différents pays).</p> <p>En outre, un recensement des parties prenantes concernées par l'approche «Une seule santé» a été réalisé au Nigéria lors d'un atelier organisé sur une journée, tandis que les progrès accomplis concernant le plan stratégique national «Une seule santé», dont la mise en œuvre a été appuyée, ont été examinés notamment grâce à l'élaboration de matériel et à la tenue d'un atelier d'une journée. Au Sénégal, un rapport sur la surveillance cartographique, les activités de recherche et les résultats à l'interface entre les humains, la faune, les animaux d'élevage et les écosystèmes a été élaboré lors d'un atelier. Les résultats de ces activités ont été communiqués sur la plateforme «Une seule santé» afin de renforcer la collaboration multisectorielle.</p> <p>En outre, plusieurs réunions en ligne auxquelles ont participé les ministères et les partenaires chargés de la mise en œuvre se sont tenues. Quatre réunions, auxquelles ont participé le Bureau de la FAO en Afrique du Sud et l'Institut vétérinaire d'Onderstepoort du Conseil de recherche agricole, ont été organisées pour examiner la mise en œuvre du projet et les progrès accomplis. La FAO, l'OMS et les autorités du Kenya, du Ghana, du Nigéria, du Rwanda, du Sénégal et du Zimbabwe ont également participé à des réunions en ligne.</p>
Activité 1.2	Partager des informations sur la covid-19 à l'interface entre les animaux, les humains et les écosystèmes	
	Réalisée	En partie
	Observations	<p>Le projet a fait office de plaque tournante pour un réseau régional d'information sur la maladie dont le but était d'échanger des informations en temps voulu afin d'émettre des alertes rapides régionales sur la covid-19 à l'interface entre les animaux, les humains et les écosystèmes. Dans cette perspective, il a permis de faciliter l'organisation d'une réunion technique sur le partage d'informations liées à la covid-19, laquelle a été menée en coopération avec la plateforme nationale «Une seule santé» des neuf pays visés. Les responsables du projet ont également contribué à l'établissement et à la mise en œuvre d'un mécanisme national permettant aux membres de la plateforme «Une seule santé» du Zimbabwe de partager des informations.</p> <p>En outre, ils ont appuyé, à la demande du secrétariat «Une seule santé» au Nigéria, la mise en route du groupe national chargé du partage de l'information sur la surveillance des risques selon l'approche «Une seule santé», lequel avait été établi auparavant.</p> <p>Les responsables du projet ont également contribué à la définition et à la mise au point des termes de référence pour les points focaux chargés de la communication dans les différents secteurs, dans le cadre d'un atelier des parties prenantes «Une seule santé» qui s'est tenu au Zimbabwe.</p> <p>Cette activité n'a été que partiellement réalisée, car elle n'a pas été menée dans tous les pays participant au projet.</p>
Activité 1.3	Renforcer la communication sur les risques relatifs à la pandémie de covid-19 et ses liens avec le secteur animal, ainsi que la sensibilisation dans ce domaine	
	Réalisée	Oui
	Observations	<p>Des recommandations sur les politiques relatives à l'atténuation des risques liés à la covid-19, ainsi que de ses effets, ont été mises au point et diffusées aux décideurs, dans le cadre de plusieurs forums nationaux de sensibilisation, dans les neuf pays concernés par le projet. Les recommandations sur les politiques ont également été communiquées lors d'un atelier de validation et de diffusion du projet qui s'est tenu à Kigali (Rwanda), en février 2023, auquel ont participé les neuf pays.</p>

Produit 2	Les capacités des services de santé animale et des gestionnaires de ressources naturelles ont été renforcées, afin qu'ils puissent détecter la covid-19 et préparer une intervention adaptée en collaboration avec les secteurs de la santé publique, de l'agriculture, des forêts et de la faune sauvage et dans le cadre de l'approche «Une seule santé»		
	Indicateurs	Objectif	Obtenu
	- Pourcentage de laboratoires visés qui ont la capacité de réaliser des dépistages du SARS-CoV-2 dans de bonnes conditions de biosécurité et de biosûreté. - Nombre de directives portant sur la gestion en toute sécurité des animaux pour lesquels une infection au SARS-CoV-2 est suspectée ou confirmée.	- 60 % des laboratoires ciblés. - Au moins une directive mise au point et diffusée en anglais et en français à tous les pays participants. - Amélioration de la coordination avec le Centre africain de prévention et de lutte contre les maladies pour ce qui concerne le renforcement des capacités et les diagnostics des laboratoires «Une seule santé».	En partie
Situation de référence	Actuellement, dans le cadre du projet, aucun soutien n'est prêté à des laboratoires en matière de dépistage du SARS-CoV-2. Aucune directive concernant la gestion en toute sécurité des animaux pour lesquels une infection au SARS-CoV-2 est suspectée ou confirmée n'a été élaborée.		
Observations	Le projet a contribué aux efforts mondiaux visant à recenser et à valider les tests de diagnostic moléculaire et sérologique sur des échantillons animaux qui sont disponibles, ainsi que les protocoles de laboratoire, afin de s'assurer de la qualité des dépistages. En outre, la coordination avec le Centre africain de prévention et de lutte contre les maladies concernant les diagnostics en laboratoire, les protocoles, les lacunes en matière de capacités nationales et autres besoins en matière de capacités des laboratoires dans toute l'Afrique a été facilitée. Les directives existantes indiquant comment gérer en toute sécurité les animaux suspectés d'être infectés par un coronavirus ont été révisées et les ajustements nécessaires ont été apportés. La documentation révisée a été imprimée et diffusée dans les neuf pays participant au projet.		
Activité 2.1	Renforcer les capacités des laboratoires de santé animale de la région afin qu'ils puissent dépister le SARS-CoV-2 en appliquant les mesures de biosécurité et de biosûreté qui conviennent		
	Réalisée	En partie	
	Observations	En Afrique du Sud, une formation conjointe a été menée du 27 au 29 juin 2022, à l'intention du personnel de cinq laboratoires vétérinaires provinciaux (cinq techniciens de laboratoire et quatre vétérinaires), au campus de l'Institut vétérinaire d'Onderstepoort du Conseil de recherche agricole. La formation portait sur la conduite des diagnostics de la covid-19 dans le secteur de la santé animale et sur les principes de la biosécurité et de la biosûreté et a été suivie d'une évaluation des risques biologiques. De telles évaluations ont également été menées et validées en Éthiopie, au Ghana, au Kenya et au Zimbabwe. L'activité n'a pu être réalisée qu'en partie, car certains pays n'avaient pas fourni d'échantillons à tester, ce qui aurait permis de valider la capacité du laboratoire régional de référence à l'Institut vétérinaire d'Onderstepoort.	
Activité 2.2	Assurer la coordination avec le Centre africain de prévention et de lutte contre les maladies et renforcer les réseaux régionaux de laboratoires		
	Réalisée	En partie	
	Observations	Le projet a contribué aux efforts mondiaux visant à recenser et à valider les tests de diagnostic moléculaire et sérologique sur les échantillons animaux disponibles, ainsi que les protocoles de laboratoire, afin de s'assurer de la qualité des dépistages. En fonction des demandes, le projet a contribué à l'envoi d'échantillons provenant de certains laboratoires nationaux vers des laboratoires internationaux de référence, pour confirmation. Cette activité n'a été réalisée qu'en partie, car certains pays n'ont pas pris part aux diagnostics en laboratoire. La coordination avec le Centre africain de prévention et de lutte contre les maladies concernant les diagnostics en laboratoire, les protocoles, les lacunes en matière de capacités nationales et autres besoins en matière de capacités des laboratoires dans toute l'Afrique a été facilitée par le spécialiste détaché par la FAO auprès du Centre africain.	

Activité 2.3	Élaborer et diffuser des directives sur la gestion en toute sécurité des animaux pour lesquels une infection au SARS-CoV-2 est suspectée ou confirmée		
	Réalisée	Oui	
Observations	<p>Les directives existantes indiquant comment gérer en toute sécurité les animaux suspectés d'être infectés par un coronavirus ont été révisées et les ajustements nécessaires ont été apportés. La documentation révisée a été imprimée et diffusée dans les neuf pays participant au projet.</p> <p>Un rapport sur l'évaluation des risques liés à la covid-19 à l'interface entre les humains, les animaux et les écosystèmes a été établi en Afrique du Sud, en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Nigéria, au Sénégal et au Zimbabwe.</p> <p>Au Sénégal, les directives relatives à la sensibilisation et à la communication sur les maladies des animaux sauvages, y compris les zoonoses prioritaires et en particulier la covid-19, qui ont été élaborées par la Direction des parcs nationaux, ont été communiquées aux points focaux chargés de la communication au sein des ministères des différents secteurs et aux parties prenantes concernées. Les formations nécessaires ont été conduites afin de s'assurer que les autorités chargées de la santé animale et les parties prenantes soient en mesure d'appliquer efficacement les directives.</p>		
Activité 2.4	Mettre à disposition des fournitures d'urgence permettant une détection précoce et une intervention rapide		
	Réalisée	Oui	
Observations	<p>Le projet a contribué à l'achat de fournitures d'urgence, notamment 150 kits de diagnostic de la peste porcine africaine (permettant de réaliser 4 500 tests au total) destinés au Rwanda et des kits de diagnostic de la grippe aviaire hautement pathogène. En outre, d'autres fournitures, notamment des masques et des blouses chirurgicales de laboratoire, ont été distribués au Centre national de diagnostic et de recherche pour la santé animale de Sebeta (Addis-Abeba, Éthiopie).</p>		
Produit 3	Meilleure compréhension des facteurs de l'apparition de la maladie et du rôle des animaux dans ce domaine, ainsi que des effets de la pandémie sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance liés à l'élevage		
	Indicateurs	Objectif	Obtenu
	<p>Nombre d'études sur les facteurs potentiels de l'apparition de la maladie et de la transmission du SARS-CoV-2 entre l'humain et l'animal et d'études sur les effets de la covid-19 sur la sécurité alimentaire/nutritionnelle et les moyens de subsistance liés à l'élevage qui ont été appuyées dans le cadre du projet.</p>	<p>Les responsables du projet contribueront à au moins cinq évaluations ou études des risques, qui devraient porter sur les sujets suivants: habitat et perte de biodiversité; consommation de viande de brousse; sécurité sanitaire des aliments dans les chaînes de valeur de la viande de brousse; élevage d'espèces sauvages; points névralgiques à l'interface entre la faune et les animaux d'élevage et marchés informels.</p>	Oui
Situation de référence	<p>Actuellement, aucune évaluation n'a été réalisée concernant les facteurs potentiels de la covid-19 ou d'une zoonose émergente similaire en Afrique, ni sur les effets de la covid-19 sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance liés à l'élevage.</p>		
Observations	<p>Un examen approfondi et une large diffusion des études d'impact au niveau national ont été organisés en Afrique du Sud, en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Nigéria, au Sénégal et au Zimbabwe. Les rapports des pays à ce sujet ont donné un aperçu des risques en matière d'infection par le SARS-CoV-2 à l'interface entre les humains, les animaux et les écosystèmes et présentaient des recommandations sur les priorités et les possibilités en ce qui concerne l'amélioration des activités de surveillance de la covid-19. Un document de simulation de scénarios sur les répercussions potentielles d'une maladie X à l'interface entre les humains, les animaux et les écosystèmes a été élaboré pour l'Afrique du Sud, l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya et le Sénégal. En outre, un examen de la documentation consacrée aux effets de la covid-19 sur l'humain et les animaux d'élevage et aux principaux facteurs de la présence de la maladie en Afrique du Sud, en Éthiopie, au Ghana et au Kenya a été mené.</p>		

Activité 3.1	Mieux comprendre les facteurs potentiels de l'apparition de maladies zoonotiques liées au SARS-CoV-2 ou à un virus similaire	
	Réalisée	Oui
Activité 3.2	Observations	<p>Un examen approfondi et une large diffusion des études d'impact au niveau national ont été organisés en Afrique du Sud, en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Nigéria, au Sénégal et au Zimbabwe. Les rapports des pays à ce sujet ont donné un aperçu des risques en matière d'infection par le SARS-CoV-2 à l'interface entre les humains, les animaux et les écosystèmes et présentaient des recommandations sur les priorités et les possibilités en ce qui concerne l'amélioration des activités de surveillance de la covid-19. Ces rapports ont été communiqués aux ministères de l'agriculture et de l'élevage afin qu'ils soient transmis à d'autres secteurs clés, notamment ceux de la santé publique, de l'environnement et de la faune.</p> <p>Un document de simulation de scénarios sur les répercussions potentielles d'une maladie X à l'interface entre les humains, les animaux et les écosystèmes a été élaboré pour l'Afrique du Sud, l'Éthiopie, le Ghana, le Kenya et le Sénégal. Une simulation théorique a été menée au Kenya par les autorités, en collaboration avec l'OMS et le secteur privé, à l'issue de laquelle des pratiques de bonne gestion des urgences ont été recommandées dans l'optique de se préparer aux épidémies et pandémies mondiales, de les détecter, d'y faire face et de s'en relever.</p> <p>Au Zimbabwe, les changements d'affectation des terres ont été évalués et une cartographie des interfaces, caractérisées comme ayant un risque élevé, moyen ou faible, a été dressée. Compte tenu du rôle que pourraient jouer les chauves-souris, les chiens, les chats et les primates sauvages, en tant que réservoirs ou hôtes intermédiaires, dans la transmission de la covid-19 entre l'animal et l'humain, le rapport indique qu'il est nécessaire de mener des recherches et des activités de surveillance actives et passives sur la covid-19 chez ces espèces animales. En fonction des priorités et de la faisabilité, des approches de l'atténuation des risques ont été mises au point en s'appuyant sur l'approche «Une seule santé».</p>
	Réalisée	Oui
Activité 3.3	Mieux comprendre le rôle des animaux en matière de contagion et de transmission du SARS-CoV-2 chez l'humain	
	Observations	<p>Un examen de la documentation consacrée aux effets de la covid-19 sur l'humain et les animaux d'élevage et aux principaux facteurs de la présence de la maladie en Afrique du Sud, en Éthiopie, au Ghana et au Kenya a été mené. En outre, une étude théorique sur une situation d'urgence liée à une maladie zoonotique X et sur les répercussions de la covid-19 ou du SARS-CoV-2 a été menée en Afrique du Sud, en Éthiopie, au Ghana, au Kenya, au Nigéria, au Sénégal et au Zimbabwe.</p>
Activité 3.3	Mieux comprendre les effets de la covid-19 sur la sécurité alimentaire, la nutrition et les moyens de subsistance liés à l'élevage afin de promouvoir les mesures d'atténuation qui conviennent	
	Observations	<p>Les participants au projet ont contribué à l'élaboration d'une méthode harmonisée pour évaluer les effets dans le secteur animal et sensibiliser à l'importance des écosystèmes, des comportements et des choix qui peuvent protéger la biodiversité, les écosystèmes et l'environnement. Ils ont également contribué à la collecte de données, y compris des informations et des analyses sur la chaîne de valeur au niveau national en Éthiopie, au Ghana et au Sénégal, par l'intermédiaire des bureaux de pays de la FAO, en collaboration avec les départements respectifs des services vétérinaires. Les données ont été compilées et analysées afin de formuler des recommandations sur les politiques visant à atténuer ces effets en Éthiopie et au Kenya.</p> <p>En outre, des vecteurs de risque prioritaires et des scénarios sur la probabilité de l'introduction de la grippe aviaire hautement pathogène et de la fièvre de la vallée du Rift et sur leurs éventuels effets en Éthiopie ont été définis lors d'un atelier multisectoriel, au moyen de l'outil d'évaluation conjointe des risques.</p>
Réalisée	Oui	

Partenariats et diffusion

Pour plus d'information veuillez contacter: Reporting@fao.org

Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie

©FAO, 2024
CD1441FR/1/07.24